

che la cause du mal on la trouve principalement dans ce fait que l'amour et l'usage du banquet eucharistique languissent chez la plupart et n'existent plus chez beaucoup. C'est ce que déplorait déjà l'apôtre quand il écrivait aux Corinthiens : « Voilà pourquoi « beaucoup parmi nous sont faibles et beaucoup s'endorment. » A cela rien détonnant : car celui-là seul peut remplir les devoirs de la vie chrétienne qui a revêtu le Christ et l'on ne revêt le Christ que par la fréquentation de la Table eucharistique. Par elle en effet, le Christ demeure en nous et nous en lui. Ils ont donc bien raison ceux qui travaillent à l'affermissement de la foi et à la correction des mœurs, lorsqu'ils prennent à tâche d'exciter les catholiques à s'approcher le plus souvent possible de la table du Seigneur : plus on la fréquente, plus on en retire des fruits abondants de Sainteté. Et puisque vous, très cher Fils, vous travaillez noblement à ce but et que vous allez rééditer les discours solennels que vous avez prononcés sur cette matière, Nous encourageons hautement votre dessein et votre zèle, et Nous souhaitons de tout cœur qu'un très grand nombre de catholiques prennent l'habitude de recevoir chaque semaine le sacrement de l'autel. En attendant, en témoignage de Notre amour et comme gage des faveurs divines, Nous vous accordons très affectueusement la bénédiction apostolique.

« Donnée à Rome, près Saint-Pierre, le 10 janvier 1900, la vingt-deuxième année de Notre Pontificat.

« LÉON XIII, PAPE.

---